

Vins français : une suprématie fragile

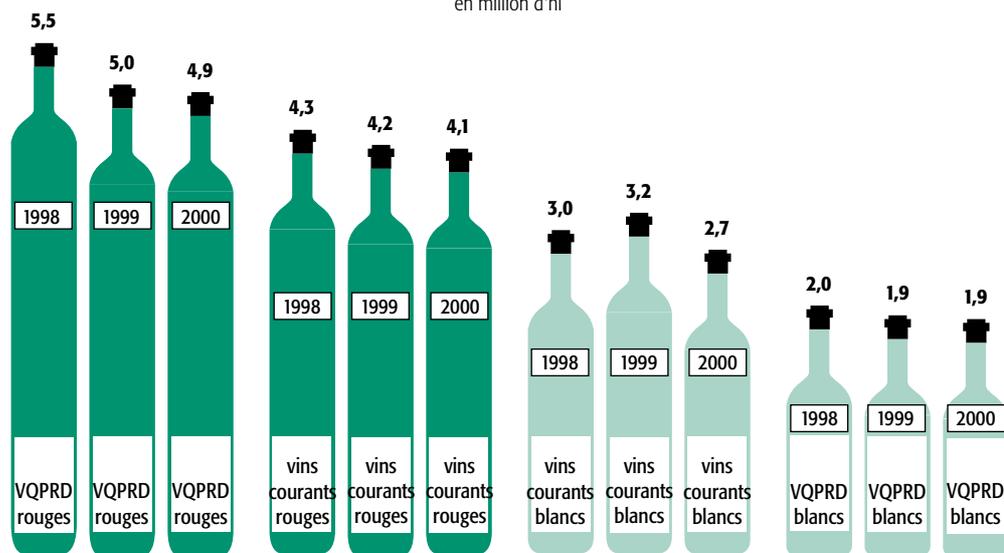
Hausse de prix et baisse des exportations pour les vins français depuis 1998. Les vins italiens, dont les cours restent stables, progressent sur le marché mondial. Mais les ventes les plus dynamiques sont celles des vigneronns de l'hémisphère sud.

Rien n'est jamais acquis. Après trois années d'expansion ininterrompue, les exportations françaises de vins hors champagne avaient atteint le niveau record de 15 millions d'hectolitres en 1998. Un sommet dont elles se sont éloignées progressivement depuis, de 0,6 million d'hl en 1999, puis de 0,7 million d'hl supplémentaires l'année suivante. Les viticulteurs français doivent désormais compter avec une

concurrence de plus en plus forte sur un marché mondial moins porteur depuis 1998. Ils sont distancés par les Italiens en Allemagne. Ils sont devancés par les nouveaux producteurs d'Australie, de Californie, du Chili, d'Argentine ou d'Afrique du Sud au Royaume-Uni. Ils ne bénéficient plus de l'effet de mode qui avait gonflé leurs ventes au Japon en 1998. Les vins français n'en demeurent pas moins en 2000 les premiers au monde par la valeur de leurs exportations. Ils repartent d'ailleurs sur les deux premiers mois de 2001, avec une augmentation de 3 % par rapport à la même période de 2000. Le fléchissement des exportations françaises, intervenu en 1999, s'explique en grande partie par l'importance des hausses de prix. La baisse des ventes concerne aussi les vins espagnols, dont les tarifs ont beaucoup augmenté. Mais elle épargne les vins italiens dont les cours ont été mieux maîtrisés. Ces trois principaux producteurs européens cumulent, en 2000, plus de 60 % des volumes exportés dans le monde. Mais les nouveaux pays producteurs alimentent désormais 20 % des échanges mondiaux. Ils n'en détenaient qu'une infime partie au début des années quatre-vingt.

Le recul des exportations touche surtout les AOC rouges

Exportations françaises de vins
en million d'hl



Source : Agreste - Eurostat

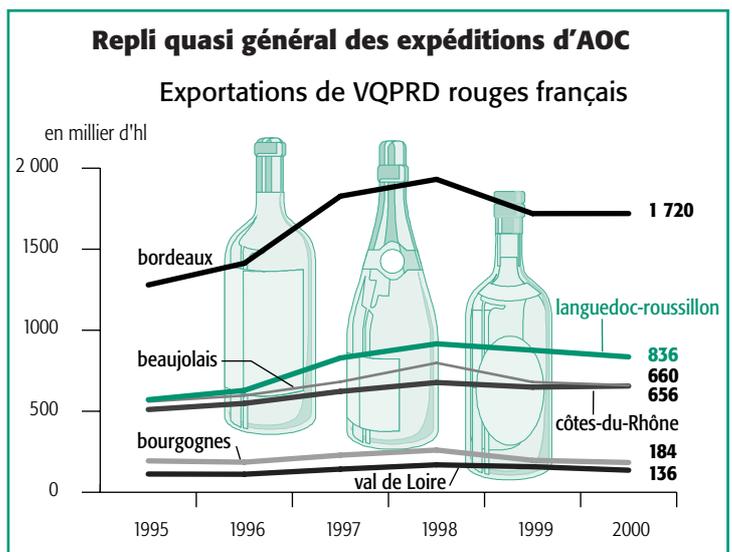


> Baisse des exportations d'AOC rouges

Le recul de 1999-2000 touche tous les vins français : rouges ou blancs, vins de table, de pays ou d'appellation. Mais il est particulièrement sensible pour les vins de qualité produits dans des régions déterminées (VQPRD) rouges, dont les prix ont beaucoup augmenté en 1998 et 1999. Les tarifs à l'exportation des vins d'appellation de Bourgogne et de Bordeaux ont ainsi progressé de 20 à 25 % sur ces deux années. Conséquence, les exportations des VQPRD rouges reculent de 11 %. Elles diminuent de 30 %

Les exportations de bourgognes diminuent de 30 % en deux ans

pour les bourgognes, de 22 % pour les vins du Val de Loire, de 17 % pour les beaujolais, et de 11 % pour les bordeaux. Les Côtes du Rhône résistent mieux avec un repli limité à 3 %. Les augmentations tarifaires des vins espagnols ont les mêmes conséquences. Les vins de la



Source : Agreste - Eurostat

Rioja, dont les cours ont augmenté de moitié, perdent près de 50 % de leurs débouchés extérieurs depuis 1998. Les ventes italiennes, aux prix plus sages, augmentent au contraire de 16 %. Mais il est vrai que les hausses de prix pratiquées avant 1998 leur avaient déjà coûté quelques parts de marché, notamment pour les vins toscans. Les VQPRD blancs français résistent mieux que les rouges. La baisse des exportations se chiffre à 9 % entre 1998 et 2000. Comme pour les vins rouges, elle frappe avant tout les vins dont les prix ont le plus augmenté. Les volumes de bordeaux blancs cèdent 17 % et les bourgognes 3 %. Les ventes de vins d'Alsace, dont les prix à l'exportation sont restés relativement stables, progressent au contraire de 7 % depuis 1998.

Moindre recul pour les vins courants

Le repli des ventes des vins courants français est un peu moins fort que celui des VQPRD. Il atteint 5 % pour les vins rouges et 9 % pour les blancs sur la période 1998-2000. L'ensemble des exportations françaises de vins courants passent de 7,4 millions d'hl en 1998 à 6,8 en 2000. Mais elles avaient

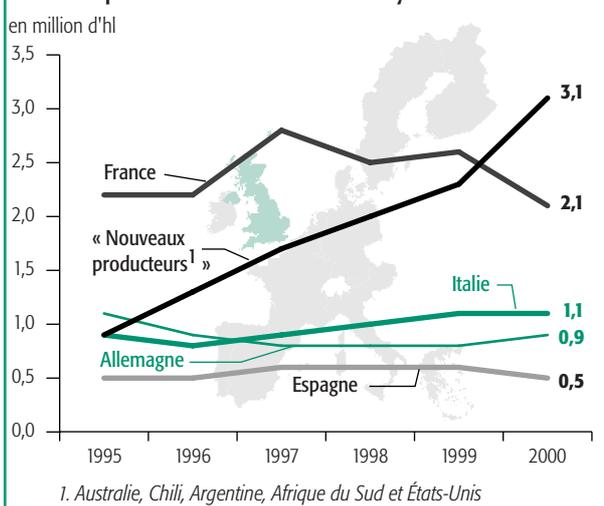
beaucoup augmenté depuis 1995. Le recul est encore plus prononcé pour les vins espagnols, dont les exportations diminuent de 40 %. Comme pour les VQPRD, les acheteurs se détournent des vins dont les prix augmentent. Les cours des vins français et espagnols ont respectivement progressé de 12 et 35 % entre 1998 et 2000. La maîtrise des prix des vins italiens, les premiers par les volumes exportés, leur permet au contraire un développement des ventes.

Concurrence exacerbée au Royaume-Uni

L'intensité de la concurrence à l'exportation entre pays producteurs varie d'un marché à l'autre. Elle est particulièrement forte au Royaume-Uni, un pays qui ne produit pas de vins. Ce marché est le deuxième pour les vignerons français après le marché allemand. Il a, en 2000, absorbé 19 % de leurs exportations soit 2,1 millions d'hl. Les importations britanniques atteignent 8,3 millions d'hl en 2000 et sont en vive expansion. Elles s'orientent de plus en plus vers les vins rouges. Au Royaume-Uni, les producteurs européens perdent régulièrement des parts de marché au profit de leurs

L'irrésistible ascension des nouveaux producteurs au Royaume-Uni

Importations de vins au Royaume-Uni



Source : Agreste - Eurostat

➤ concurrents de l'hémisphère sud. Français, Italiens, Espagnols et Allemands alimentaient 75 % du marché en 1995. Ils n'en fournissaient plus que 65 % en 1998, et 55 % en 2000. Mais les Italiens et les Allemands conservent leurs parts du marché britannique, alors que les Français et les Espagnols en abandonnent. Les vignerons du « nouveau monde » s'adjugent désormais 37 % du marché britannique contre 15 % en 1995.

Français, Italiens et Espagnols ne détiennent plus que 55 % du marché britannique

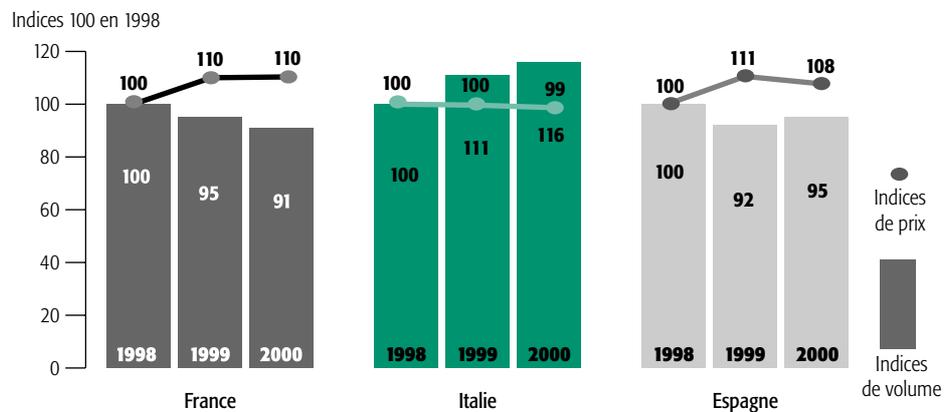
Les ventes des vins australiens sont celles qui progressent le plus. Elles alimentent 18 % du marché en 2000 contre 7 % en 1995.

Des prix australiens au niveau des AOC français

Le succès des nouveaux vins au Royaume-Uni ne s'explique pas uniquement par une politique de petits prix. Les prix à l'importation des vins rouges des vignerons du « nouveau monde » sont inférieurs Outre-Manche à ceux des

Les Italiens développent leurs exportations grâce à des baisses de prix

Volumes et prix des exportations de VQPRD rouges vers l'Union européenne



Source : Agreste - Eurostat

bourgognes et des bordeaux. Ils se situent entre les tarifs des AOC des Côtes du Rhône et ceux du Languedoc-Roussillon. Ils sont proches des prix des vins de Vénétie, de Navarre ou du Val de Loire. Parmi ces nouveaux vins, seuls ceux d'Afrique du Sud affichent des cours sensiblement plus bas, en raison de dévaluations successives du rand. Mais les vins rouges de l'hémisphère sud et de Californie sont tous plus onéreux que les vins courants européens en bouteille. Les vins australiens sont ainsi 60 % plus coûteux en 2000 que les vins courants rouges français. Des

écarts similaires existent au Royaume-Uni sur les bouteilles de vins blancs, dont le marché échappe de plus en plus aux vignerons européens. Au final, on constate qu'au Royaume-Uni, la concurrence des nouveaux pays producteurs touche autant, sinon plus, les VQPRD européens, sur les prix desquels ils s'alignent le plus souvent, que les vins courants. Les vins d'Australie, du Chili, d'Argentine, d'Afrique du sud ou de Californie ne bénéficient pourtant pas d'appellations comme il en existe en Europe. Le succès au Royaume-Uni des vignerons du « nouveau monde » est sans doute facilité par la taxation unique appliquée dans ce pays aux vins importés quelle que soit leur provenance et par les liens tissés historiquement au sein du Commonwealth. Il peut aussi s'expliquer par le fait que les consommateurs britanniques ont des goûts cosmopolites, ouverts à la nouveauté, et sont sensibles au marketing, ainsi qu'à la constance de qualité des vins qui leur sont proposés. Ils sont prêts, notamment les nouveaux consommateurs, à passer rapidement d'un vin à un autre en fonction des fluctuations des prix.

Derrière les Italiens en Allemagne

Les concurrents ne manquent pas en Allemagne où les viticulteurs



Les vins australiens se positionnent en milieu de gamme

Prix moyens des vins à leur arrivée au Royaume-Uni

en franc par hectolitre	1998	1999	2000	Variation 2000/1998
VQPRD de Bourgogne	5 972	4 867	7 117	19 %
VQPRD de Bordeaux	3 386	4 119	3 876	14 %
VQPRD du Beaujolais	3 254	3 116	3 181	- 2 %
VQPRD des Côtes du Rhône	2 123	2 519	2 637	24 %
Vins chiliens	1 746	2 197	2 545	46 %
Vins d'Argentine	1 497	1 999	2 348	57 %
Vins des États-Unis	2 057	2 112	2 237	9 %
Vins australiens	2 765	2 860	2 209	- 20 %
VQPRD du Val de Loire	1 654	1 902	2 079	26 %
Vins d'Afrique du sud	2 877	2 230	1 640	- 43 %
VQPRD du Languedoc-Roussillon	1 316	1 384	1 430	9 %
Vins rouges courants français	1 349	1 371	1 351	0 %

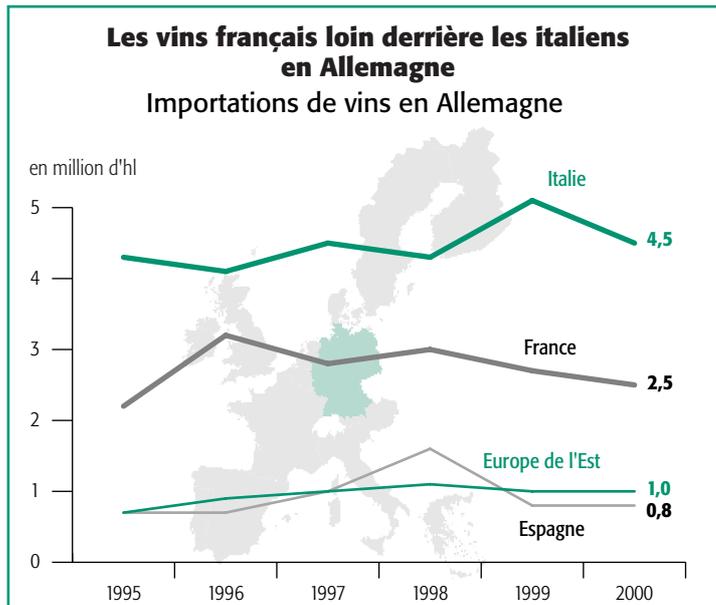
Source : Agreste - Eurostat

> français vendent 2,5 millions d'hl en 2000. Les producteurs locaux sont les principaux acteurs d'un marché, en baisse de 7 % de 1998 à 2000, qui demeure essentiellement orienté vers les vins blancs. Les ventes françaises de vins blancs reculent au profit de celles des vigneron italiens, qui fournissent près des deux tiers des importations allemandes en 2000. Et les exportations françaises de vins rouges ne profitent guère de l'essor du marché local. Les vins courants français sont déjà traditionnellement devancés par les vins italiens. Les vins d'appellations de sont également depuis 1999. Les vins italiens sont non seulement bien perçus par les Allemands en raison de leurs efforts de présentation et d'habillage, mais ils bénéficient aussi de prix favorables. Autres concurrents de poids en Allemagne pour les viticulteurs français : ceux de l'Europe centrale et orientale qui détiennent aujourd'hui 10 % du marché. Les plus actifs sont les producteurs macédoniens de vins rouges, mais Hongrois et Bulgares sont également offensifs. Les viticulteurs de l'hémisphère sud et de Californie sont

Pour en savoir plus...

■ **Agreste Conjoncture - Commerce extérieur agroalimentaire**, 12 numéros par an

et le site Internet du Scees : agreste.agriculture.gouv.fr



Source : Agreste - Eurostat

encore peu implantés sur le marché allemand, même si leurs ventes progressent de 300 % de 1998 à 2000.

Les vins français moins en vogue au Japon

Le recul des vins français au Japon est tout aussi brutal que leur ascension avait été rapide. Les exportations de vins d'appellation rouges diminuent de moitié depuis 1998. Une décre qui fait suite à l'euphorie

suscitée en 1998 par « l'année de la France ». Elle avait permis d'augmenter de 0,3 million d'hl les ventes de vins d'appellation rouges, dont une bonne part de grands crus de Bourgogne ou du Bordelais. Des stocks trop élevés à tous les échelons de la filière au Japon auraient également rendu une pause nécessaire après 1998. En 2000, les ventes se chiffrent à 0,2 million d'hl, soit à peine plus qu'en 1997. Le repli est tout aussi important pour les vins de table et de pays rouges, mais de moindre ampleur pour l'ensemble des vins blancs. Il atteint néanmoins 0,2 million d'hl pour l'ensemble des vins courants en 1999. La baisse des ventes de vins courants touche de la même façon l'Amérique du Nord et le reste de l'Extrême-Orient. Sur ces marchés, les expéditions de vins Italiens sont au contraire en progression.

Gilbert Terroux

Scees - Bureau de l'analyse et de la conjoncture

Méthodologie

■ Cette étude porte exclusivement sur les vins tranquilles. Elle exclut notamment les vins de Champagne dont le marché, surtout ces dernières années avec la célébration du passage du millénaire, est très spécifique. Leurs exportations ont progressé en valeur de 16 % en 1997 et 1998, puis de 35 % en 1999, pour se replier de 15 % en 2000.

■ Les exportations et importations des vins sont issues de deux bases de données : la base Comext d'Eurostat pour les données européennes, et celle de la FAO pour le reste du monde.

■ Le sigle VQPRD relatif aux vins de qualité produits dans des régions déterminées est une notion exclusivement utilisée dans l'Union européenne. Les vins du reste du monde sont donc classés, dans les nomenclatures douanières, dans la catégorie des vins courants.

■ Les valeurs des exportations et importations, utilisées dans cette étude pour calculer le prix des vins, sont des valeurs franco à bord (Fab) pour les exportations, et coût assurance fret (Caf) pour les importations. Les prix en francs sont établis à partir des valeurs moyennes annuelles de l'écu puis de l'euro à partir de 1999.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Agreste : la statistique agricole

Direction des affaires financières. SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 01 49 55 85 85 - Fax : 01 49 55 85 03

Directeur de la publication : José Rey ■ Rédacteur en chef : Laurent Bisault ■ Conception : Yann Le Chevalier ■ Composition : Scees

■ Impression : Imprimerie Médous, Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 16 F ■ © Agreste 2001